

QUESTIONS FREQUENTES

Q1: Pourquoi la santé urbaine est-elle importante? Pourquoi maintenant?

L'accent mis sur l'urbanisation et la santé comme thème de la Journée mondiale de la Santé 2010 est opportun et pertinent, pour les raisons suivantes:

- D'abord, comme la majorité de la population mondiale vit désormais dans les villes et que cette proportion devrait s'accroître, la santé urbaine doit occuper une place particulière dans la politique de santé publique mondiale. Bien que l'on associe l'urbanisation et la croissance des villes avec l'augmentation de la prospérité et une amélioration générale de la santé, les populations urbaines connaissent des disparités parmi les plus importantes du monde en matière de santé – aussi bien dans les pays à revenu faible que dans ceux dont le revenu est élevé. L'exode rural et la croissance naturelle de la population exercent une pression accrue sur des ressources urbaines limitées, surtout dans les pays à faible revenu.
- Ensuite, une grande part de la croissance naturelle et migratoire des populations urbaines est le fait de populations pauvres. Plus d'un milliard de citoyens – soit près du tiers d'entre eux sur le plan mondial – vivent dans des bidonvilles souvent surpeuplés dans des conditions qui mettent leur vie en danger. Si les villes ne réussissent pas à répondre aux attentes des pauvres en matière de perspectives économiques, des concentrations importantes de populations démunies pourraient menacer la stabilité sociale et la santé de collectivités entières. Dans les pays à revenu faible, en particulier, les disparités vont s'aggraver sous l'effet combiné de l'immigration, de la croissance naturelle et de la pénurie de ressources qui empêche les villes d'assurer les services nécessaires à ceux qui viennent y vivre.
- Enfin, tout indique que l'urbanisation est parfois mal planifiée ou pas planifiée du tout, ce qui a des conséquences négatives pour la santé et la sécurité des populations. Il s'ensuit notamment un risque accru de traumatismes dus aux accidents de la circulation, une augmentation des facteurs de risque de cardiopathie, de cancer, de diabète et de pneumopathie chronique que constituent la sédentarité et la mauvaise alimentation, ainsi qu'un risque accru de maladies transmissibles. Chaque ville a sa propre liste de problèmes de santé à affronter.

Q2: Quels sont les principaux problèmes de santé dans les villes?

- Chaque ville a ses propres problèmes et défis à relever.
- Il s'agit le plus souvent:
 - Des maladies non transmissibles telles que les cardiopathies, l'hypertension, le diabète et l'obésité, liées aux modes de vie urbains;
 - Des maladies transmissibles telles que la diarrhée, provoquée par des aliments et de l'eau impropres à la consommation ; la tuberculose, due à la promiscuité des conditions de vie ; et de la propagation de maladies telles que la grippe;
 - Du risque accru d'accidents de la circulation, de traumatismes et de violence;
 - Des problèmes de santé mentale et de toxicomanie;
 - De l'exposition à la pollution atmosphérique et du tabagisme passif.
- Il importe de s'attaquer à l'injustice des inégalités en matière de santé entre les différents groupes de population urbaine.
 - Un citoyen sur trois vit dans un bidonville, ce qui représente près d'un milliard d'habitants à l'échelle de notre planète.
 - D'énormes disparités existent au sein même des villes dans le domaine de la santé. La différence d'espérance de vie atteint par exemple 28 ans entre les populations qui vivent dans des quartiers différents de Glasgow, au Royaume Uni. A Nairobi, un enfant vivant dans un bidonville risque quatre fois plus que son compatriote vivant dans d'autres parties de la ville de mourir avant l'âge de cinq ans.



Q3: Qu'est-ce que les déterminants sociaux ont à voir avec la santé urbaine?

De nombreuses villes sont confrontées à une triple menace pour la santé: maladies infectieuses exacerbées par des conditions de vie médiocres; maladies non transmissibles et affections chroniques alimentées par le tabagisme, la mauvaise alimentation, la sédentarité et l'abus d'alcool; et enfin accidents, traumatismes, accidents de la circulation, violence et criminalité. Les conditions dans lesquelles les gens vivent et travaillent ont une forte influence sur leur santé - on parle alors de déterminants sociaux de la santé. La santé est le résultat d'une interaction complexe entre ces conditions sous-jacentes, ou déterminants de la santé. Ce sont notamment un cadre juridique et réglementaire insuffisant, des niveaux d'éducation faibles, une infrastructure et des services laissant à désirer, notamment des logements médiocres, un manque d'eau potable et de système d'assainissement qui influent particulièrement sur la santé des pauvres et des habitants des bidonvilles. Partout dans le monde, les conditions de vie et de travail sont très variables à l'intérieur d'une même ville et d'une ville à l'autre, faisant figure de "causes des causes" de la santé, qu'elle soit bonne ou mauvaise.

Q4: Qu'espérez-vous obtenir grâce à cette campagne?

La campagne vise à informer les décideurs et à les aider à élaborer et mettre en œuvre des politiques favorables à la santé, durables et d'un bon rapport coût/efficacité qui impliquent tous les secteurs concernés, tels que les transports, l'éducation, l'eau et l'assainissement, le logement, etc., et fassent participer la collectivité dans son ensemble à la formulation des décisions. Plus précisément, la campagne vise à atteindre les résultats suivants:

- Des villes planifiées et entretenues de manière à ce que chacun ait accès aux installations et services permettant d'adopter des modes de vie sains et sans risques.
- Des citoyens, des urbanistes et des responsables municipaux qui comprennent que les nombreux aspects de la vie en ville ont des répercussions sur la santé et qu'il est possible de faire face à ces problèmes grâce à un bon plan d'urbanisme impliquant des décideurs de tous les secteurs de la vie en ville.
- Des conditions de vie en ville qui s'améliorent, de même que l'accès aux services et commodités de base ainsi qu'aux installations de loisirs.
- Des citoyens qui prennent la responsabilité d'adopter des comportements sains en matière de vie en ville et qui participent à la formulation des décisions politiques qui ont une incidence sur leur santé et leur survie.

Q5: Que signifient les "rues ouvertes" et les activités organisées dans le cadre de la campagne 1000 villes 1000 vies?

- Les rues ouvertes constituent une pratique bien établie qui connaît un grand succès dans certaines parties du monde, notamment en Amérique latine, où les rues sont fermées à la circulation et ouvertes aux piétons certains jours précis de la semaine ou du mois.
- Cela permet aux habitants de se livrer à des activités destinées à promouvoir la santé dans la ville et de rassembler tous les secteurs de la société et les autorités locales pour présenter des politiques et des activités simples, peu coûteuses mais favorables à la santé et susceptibles d'être menées en ville à long terme.
- C'est également une occasion donnée à chacun de s'arrêter et de réfléchir à sa santé et à sa sécurité en milieu urbain, ainsi que de prendre des décisions individuelles et collectives permettant de protéger et de promouvoir la santé.

Q6: Quelles ressources l'OMS va-t-elle consacrer à cette initiative?

- Depuis 1986, l'OMS participe activement à la promotion de la santé urbaine dans le cadre du programme Villes- santé. De bons résultats ont été obtenus, mais un engagement supplémentaire s'impose de la part de toutes les parties intéressées.



- En tant qu'institution spécialisée chargée de la santé, l'OMS est bien placée pour appliquer ses compétences aux questions associées à l'urbanisation: eau, environnement, criminalité, violence, sécurité routière, prévention des maladies non transmissibles par des mesures antitabac, la promotion d'une alimentation saine et de l'activité physique, et des mesures contre l'abus d'alcool, sans oublier les risques associés aux flambées épidémiques de maladies. La participation de l'OMS est importante pour deux raisons: 1) plusieurs mesures visant à améliorer les résultats sanitaires en milieu urbain existent et 2) la portée politique de l'OMS peut s'étendre aux municipalités locales.
- Ces mesures ne nécessitent pas nécessairement de financement supplémentaire, mais plutôt que les ressources soient redirigées vers des interventions prioritaires, pour permettre une plus grande efficacité.
- Un rapport OMS-ONU HABITAT sur la réduction des inégalités en matière de santé urbaine sera publié en cours d'année et un Forum mondial se tiendra en novembre à Kobe, au Japon, pour présenter les succès obtenus en matière d'urbanisation et de santé.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Centre OMS pour le développement sanitaire

+81 78 230 3100

whd2010@wkc.who.int

